

Bayeux. Au lycée Chartier, des profs en grève pour dénoncer la réforme du bac

Hier, jeudi 23 janvier, c'était jour d'épreuves anticipées du bac pour les 1^{re} de Chartier à Bayeux. Des examens qui ont eu lieu dans des conditions particulières puisque des professeurs étaient en grève pour dénoncer une réforme « **mal organisée et inégalitaire** ».

« E3C : Blanquer repense ton bac ». À 7 h 30, jeudi 23 janvier, une partie des professeurs du lycée Alain Chartier à Bayeux accrochent cette banderole sur les grilles de l'établissement. Environ 60 % de l'effectif est en grève. Et s'ils ont choisi cette date, ce n'est évidemment pas par hasard. Dans 30 minutes, les élèves de 1^{re} de l'établissement commenceront leurs épreuves anticipées du baccalauréat.

Une grande majorité des professeurs concernés ne rentreront pas surveiller les examens. Car ils dénoncent justement la réforme du bac portée par le ministre de l'éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, qu'ils jugent mal organisée et injuste pour les élèves.

Des disparités dénoncées

C'est un peu complexe. Pour comprendre, il faut d'abord expliquer ce que sont ces E3C : « **Le sigle veut dire « épreuves communes de contrôle continu ».** **Ce sont donc les épreuves anticipées du bac pour les élèves de 1^{re}** », développe Hervé Jeanney, en grève comme tous les autres profs d'histoire-géo de Chartier. Ces épreuves concernent les langues vivantes et l'histoire-géographie pour les filières générales, auxquelles il faut ajouter les mathématiques pour les 1^{re} technologiques.

Pour cet aspect-là, c'est commun à l'échelle nationale. Mais là où les disparités commencent pour les professeurs dénonçant la réforme, c'est qu'elles ne sont pas organisées partout le même jour. La fourchette pour les tenir est d'ailleurs plutôt importante. En Normandie, les établissements peuvent les faire passer entre le 20 janvier et le 14 février, à leur convenance. « **Ça ne laisse pas le même temps pour tous les élèves de se préparer. Et en plus, les sujets vont circuler.** »

Des sujets qui là aussi sont « à la carte ». Comprenez par là qu'ils ne sont pas communs. Les professeurs de chaque établissement devaient choisir eux-mêmes les sujets d'examens qu'ils allaient proposer à leurs élèves sur une base de données

nationale. « **Mais son ouverture a été reportée au 9 décembre. Ça ne nous laissait pas assez de temps pour savoir sur quels thèmes les faire travailler** », regrette Isabelle Agra. Les 5 professeurs d'histoire-géo de Chartier ont alors envoyé un courrier à leur hiérarchie, « **mais il est resté sans réponse** ».

Ils ont donc décidé de ne pas choisir les sujets (ce sont des inspecteurs qui s'en sont chargés à leur place) et de ne pas surveiller les épreuves. « **L'établissement a donc mobilisé d'autres professeurs et des personnels administratifs pour les remplacer, ainsi que quelques surveillants issus du contingent qu'a, comme pour tout examen, l'académie à sa disposition** », explique le Rectorat de [Caen](#).

« Montrer notre désaccord, mais pas bloquer »

Du côté des professeurs de langues, le discours est le même. Tous ne sont pas grévistes, mais une majorité d'entre eux dénoncent un nouveau bac qui n'est « **pas égalitaire** ». D'autres professeurs d'autres matières font aussi grève, en soutien à leurs collègues, mais aussi pour marquer leur opposition à la réforme. Car eux aussi, finalement, se disent touchés : « **Les élèves n'ont eu que très peu de temps pour se préparer, ils nous demandent donc de les alléger dans les autres matières, ce que l'on comprend, mais à côté des épreuves, il faut bien continuer à tenir le programme** », explique Anne Flament, professeur de mathématiques.

« **Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que l'on n'est pas forcément opposé au changement, mais qu'il faut le faire correctement** », précise-t-elle calmement.

Le calme, c'est l'ambiance qui régnait en ce jeudi. Le déroulement des examens a été un peu perturbé forcément, mais il a bien eu lieu. Le matin comme l'après-midi. Car l'objectif des grévistes était clair : « **Il s'agit de montrer notre désaccord, pas de bloquer l'établissement** ».

Coralie Ganivet

Une partie des professeurs du lycée Alain Chartier à Bayeux était en grève jeudi 23 janvier, jour où les épreuves anticipées du bac avaient lieu pour les élèves de 1re de l'établissement.

Ils dénonçaient la réforme du bac qu'ils jugent mal organisée et injuste. undefined